

« Insularité et littérature : Afrique et océan Indien », 2 juin 2008. Journées régionales inter-réseaux (CRITAOI-LDE) à l'Université de Toliara

Le lundi 2 juin 2008, dans l'amphithéâtre Fiakara Jean Ferlin de l'université de Toliara (Madagascar) s'est tenue la journée scientifique régionale du réseau de chercheurs *Critique de la Littérature Francophone de l'Afrique Subsaharienne et de l'océan Indien* (CRITAOI). Ce colloque avait pour thème : « *Insularité et littérature : Afrique et océan Indien* ». Les participants et organisateurs du colloque sont venus des universités et structures de recherche de nombreux pays d'Afrique (Burkina Faso, Cameroun, Madagascar, Mali, Mauritanie, RDC, Sénégal) et du monde (Canada, la Réunion).

La cérémonie d'ouverture du colloque a été placée sous le patronage du Président de l'Université de Toliara, qui avait à ses côtés le Maire de la ville de Toliara, M. le représentant de Madame le Chef de région, le Directeur du Programme A, *Langue Française diversité culturelle et linguistique*, représentant de l'AUF, le coordonnateur du CRITAOI, le président du Comité scientifique. À cette occasion, après le mot de bienvenue de Sylvia ANDRIAMAMPIANINA, Coordinatrice de la littérature de l'océan Indien au Département de Lettres, sept allocutions ont été prononcées.

Sur les 16 communications qui avaient été enregistrées, 10 ont effectivement été présentées. Elles s'inscrivent principalement dans six axes de recherche formulés dans l'argumentaire du colloque : (1) l'océan Indien dans la littérature africaine francophone ; (2) la poétique de l'insularité ; (3) l'iléité et l'altérité ; (4) la réception des auteurs de l'océan Indien sur le continent africain ; (5) la réception des auteurs africains dans l'océan Indien ; (6) la question interlangues et les problèmes de traduction.

Les communications proposées dans le premier axe de recherche, conduit par Jean-Marie BEMIARANA, Directeur du département de Lettres de l'Université de Toliara, ont mis l'accent sur la nécessité des questions de poétique de l'insularité, de l'expression identitaire et de l'expression linguistique, de la spiritualité à travers le dilemme de la mort, et de la rencontre ouverte de l'Afrique avec les îles et des îles avec l'Afrique. Ainsi est-il intéressant de voir comment l'œuvre d'Ananda Devi crée une poétique de l'insularité à partir d'une quête de l'identité (Putu Basey ITSIEKI), comment un écrivain emblématique de l'océan Indien comme Michèle Rakotoson réussit à « plier » la langue française pour dire sa vérité (Bocar Aly PAM), et comment l'œuvre d'un auteur comme Rabearivelo est lue, à partir de la problématique de son suicide, par un critique congolais de la RDC (Antoine LEMA VA LEMA).

La seconde table ronde, présidée par le Professeur Salaka SANOU, a mis en valeur les notions de fonction poétique et de visions insulaires poétiques dans des œuvres d'écrivains de l'océan Indien et de l'Afrique noire. Ces regards croisés permettent de faire émerger les archétypes de l'insularité chez Ananda Devi dans *Soupir* et de Fatou Diome dans *Le Ventre de l'Atlantique* (Alice Delphine TANG). Ce même regard comparatif est posé de façon soutenue sur la poésie d'Édouard Maunick et celle de Senghor à travers *Mascaret* et *Lettres d'hivernage* (Ibra DIENE). Il part du fait que le poète insulaire semble ne pouvoir échapper à la vision grégaire d'un milieu que lui impose la géographie, comme une prison. Mais ce vécu, sublimé, conduit au rêve, c'est-à-dire à la divagation de l'esprit, qui, bien que proche de la liberté parfaite, se trouve gouvernée et limitée par la mémoire. La quête de l'ailleurs est aussi une souffrance dans la prise de conscience des limites du quotidien.

Le troisième axe a permis, sous la présidence de Sylvia ANDRIAMAMPIANINA, d'étudier le triptyque production-réception-public, ce qui a rendu possible la compréhension des nuances et des particularités liées à la production de cette littérature par des acteurs provenant d'univers différents, métissés et controversés, et de comprendre les difficultés liées à la connaissance de la littérature de l'océan Indien en Afrique : la production littéraire des descendants africains malgaches à Maurice (Ziethen ANTJE) ; la réception de la littérature de l'océan Indien (Emmanuel MATATEYOU) ; l'appropriation des trésors littéraires insulaires par le monde francophone de l'Afrique continentale (Alain Cyr PANGOP KAMENI). Prenant appui sur le champ théorique des transferts et appropriations interculturels, et le Cameroun comme point de perception, il révèle comment les anthologies, les prix littéraires et le cyberspace ont permis la médiatisation des auteurs de l'océan Indien en terre africaine.

Enfin, la dernière session, présidée par Mwamba CABAKULU articulait deux aspects, en montrant la présence de l'océan Indien d'une part dans une œuvre poétique africaine, celle d'Ousmane Moussa Diagana – qui évoque Madagascar comme une métaphore vivante, érotisée, dans laquelle le poète souhaite lire sa propre histoire, symbole d'un métissage et d'un brassage de population assumés que le poète mauritanien appelle de tous ses vœux pour son pays – (M'Bouh Séta DIAGANA), et de l'autre dans *La légende de Tapama Djenepo*, la jeune Bozo qui accepta de se sacrifier aux génies de l'eau afin que puissent monter les murs de la ville de Djenné au Mali (Denis DOUYON).

Les textes écrits portent essentiellement sur le genre romanesque et dans une moindre mesure sur la poésie. Cependant on remarque curieusement qu'un seul texte, celui de Denis DOUYON sur la légende du wagadu, effleure le mystérieux motif des Sirènes, thématique principale du colloque qui nous a précédé, et auquel la journée scientifique CRITAOI était associée.

Alain SISSAO
Comité du réseau CRITAOI

Alpha Noël MALONGA est décédé à Pointe Noire (Congo) le 12 mai 2008.

Membre du réseau CRITAOI, Alpha Noël Malonga avait participé à plusieurs journées scientifiques de l'AUF et avait été sélectionné pour participer à la journée scientifique à Tuléar. Lors des réunions du CRITAOI à Brazzaville en mars 2007, il avait pris l'engagement de créer une antenne CRITAOI au Congo et de réaliser dans ce cadre une recherche bibliographique sur la littérature congolaise.

Fervent défenseur de la littérature et la culture africaine, Alpha Noël MALONGA avait rallié le commissariat du Festival panafricain de musique (FESPAM) auquel il se consacrait avec une énergie extraordinaire. Il s'est aussi intéressé à l'édition de jeunes talents congolais à travers son implication dans une maison d'édition qu'il appuyait. Il venait de publier Roman congolais : Tendances thématiques et esthétiques (2007) et avait dirigé un volume collectif sur l'Héritage de la musique africaine dans les Amériques et les Caraïbes.

Il avait poursuivi ses études, commencées au Congo, à l'université de Paris 12 – où nous nous sommes connus en tant que jeunes étudiants de Jacques CHEVRIER – et soutenu sa thèse sur la représentation du corps dans la littérature africaine (1995). Il a ensuite rejoint l'Université Marien Ngouabi où il enseignait. Ses activités et son dynamisme lui avaient permis de gravir rapidement les échelons du CAMES : maître assistant en 2004 et maître de conférences en 2007. L'homme avait le sens du devoir et du respect de ses engagements. Ainsi il fut promu conseiller technique au sein du Ministère de la culture.

Au nom de CRITAOI et de l'AUF nous présentons nos sincères condoléances à la veuve

ainsi qu'aux enfants et à toute la famille du disparu. Que la terre lui soit légère.

Alain SISSAO